

Odes Anniversaires

ENSEMBLE ARIANNA

Françoise DUFFAUD et Bernadette CHARBONNIER : violons

Cécile DESIER : violon alto

Chloé LUCAS : violone

Béatrice DELPIERRE et Bernard LANGLOIS : flûtes et hautbois

Jean-François MADEUF et Joël LAHENS : trompettes naturelles

Jean CHAMBOUX : timbales et percussions

Alain CAHAGNE : orgue positif

Solistes

David TRICOU : haute-contre

Eric MARTIN-BONNET : basse

Avec la participation d'Ars Vocalis

Pôle d'art vocal de l'Ensemble Arianna

Direction et clavecin : Marie-Paule NOUNOU

PROGRAMME

1) Henry PURCELL (1659 – 1695)

Thou knowest, Lord (Funeral sentences Z. 860)

2) Georg Friedrich HAENDEL (1685 – 1759)

Coronation Anthem: Zadok the Priest HWV 258

3) Henry PURCELL

Come ye sons of art – Birthday Ode for Queen Mary Z.323

4) Henry PURCELL

a) Suite en sol Z.770

b) Chaconny en sol Z. 730

5) Georg Friedrich HAENDEL

Eternal source of light divine – Birthday Ode for Queen Anne HWV 74

Les pièces chantées de notre programme sont dédiées aux souverains britanniques de l'âge baroque. Pour comprendre le sens de ces dédicaces, il est nécessaire d'appréhender la fonction très spécifique de la couronne d'Angleterre depuis le XVIème Siècle. Depuis 1527 le divorce d'Henri VIII a créé un schisme séparant l'Angleterre de l'Europe catholique, ralliant à l'Europe protestante de la Réforme. Par une Innovation majeure, le roi est devenu en 1534 le chef de l'Église anglicane. C'est sous cet éclairage que

doit s'apprécier l'hommage musical rendu par Purcell et Haendel : le souverain est porteur d'un charisme politique et sacré. Il doit lui être rendu hommage et célébration, conformément également à la glorification de ce que l'on peut appeler politiquement l'Europe de la monarchie classique, dans laquelle le souverain est le représentant de Dieu sur terre : En France on trouve comme forme musicale le « Te Deum » qui est un hymne chrétien joué en action de grâce à l'occasion de victoire ou naissance princière, rappelant que le roi est représentant de Dieu sur terre.

Dans ce monde politique et culturel qui intéresse notre programme, chaque événement de la vie du souverain est donc une occasion d'hommage : anniversaire (« Come ye sons of art » d'Henry Purcell » est une ode dédiée à l'anniversaire de la reine Mary, « Eternal source of light divine » – de G.F Haendel célèbre l'anniversaire de la reine Anne, l'œuvre coïncidant en outre avec la célébration du traité d'Utrecht mettant fin à la guerre de succession d'Espagne en 1713. Son anthem pour le couronnement du roi « Zadok the Priest » de Haendel : est dédié au roi Georges Ier : on y trouve une référence légitimante et glorifiante de l'onction biblique du roi par le prophète et le prêtre Zadok. Le « Thou knowest the secret of our heart » de Purcell honore lui les funérailles de la reine Mary.

Outre ce lien musical renforcé entre la consécration de la puissance politique royale et une référence sacrée, on trouve ainsi en Angleterre une utilisation de formes musicales diversifiées dans la célébration de la monarchie anglaise sur lesquelles il convient de revenir. « L'ode » est ainsi une forme de poème lyrique et antique en hommage aux dieux, que la Renaissance a fait redécouvrir et que la musique baroque exploite dans un sens religieux ou élevé : Purcell se consacre à cette mise en forme musicale, puisqu'entre 1680 et 1695, il produit au moins une ode par an, principalement pour la cour, à l'exception de 1688. Il développe dans une succession en quatre parties une progression dramatique par exposition successive qui lui permet de libérer un génie de la fusion dramatique et musicale.

L'anthem est une forme d'hymne : elle trouve son origine dans la musique religieuse anglicane en paraphrase de textes bibliques et devient pour notre période une forme majeure. Le *full anthem* pour chœur, avec ou sans accompagnement à l'orgue (par exemple *O God thou Hast Cast us out*, de Henry Purcell) ; le *verse anthem*, avec des versets (pour solo, duo, trio, quatuor vocal), dans lequel le chœur accompagné à l'orgue alterne avec des passages pour voix seules soutenues par un ensemble de violes (tel le *O Lord Rebuke me not*). La forme évolue ensuite vers la cantate née en Italie, dont la "cantate profane" "Eternal Source of light divine" de Haendel est un exemple.

Il faut souligner les liens privilégiés de Purcell avec la cour, qui prolongent dans l'âge baroque une relation de mécénat du souverain protecteur des arts que la Renaissance avait initiée : Purcell se consacre à sa fonction de compositeur du roi, est organiste du roi. Après les troubles et la restauration de 1688, la reine Mary redevient son commanditaire et c'est à elle qu'il dédie annuellement des odes pour anniversaire. Il lui dédie tout aussi logiquement l'hommage aux arts " Come ye sons of arts".

Haendel s'est lui installé en Angleterre en 1710 après de nombreux voyages qui l'ont initié avec un succès retentissant au style et aux formes musicales italiennes. Présenté à la reine Anne et cotoyant artistes et mécènes, il rencontre un immense succès dans le genre opératique avec son Rinaldo de 1711. L'ode « Eternal source of light divine » dont on a évoqué le contexte politique et diplomatique est un nouveau triomphe qui lui vaut d'être pensionné à vie par la cour. Ces pièces, destinées à l'Abbaye de Westminster, relèvent de la "grande forme" dans laquelle Haendel donne toute sa mesure : chœurs triomphants et trompettes sonnent à la Gloire de Dieu et du Roi.

Il composera le célèbre "Water Music" pour Georges Ier. Son "Zadok the Priest" est joué depuis à chacun des couronnements britanniques. On évoquera inévitablement en dehors de la musique de cour ses compositions d'oratorio composés dans le cadre de la Royal Academie of Music.

On ne s'étonne pas de l'usage de la langue profane anglaise qui suit l'adoption de la Réforme dans un contexte sacré : « Thou knowest Lord. », marquant la rupture avec cette langue religieuse de l'Europe qu'a été le latin durant des siècles. S'il y a eu rupture de l'unité religieuse, si le schisme a rompu l'unité chrétienne et entraîné l'Europe dans des cycles de guerres internationales, il faut souligner un rayonnement culturel international peut être sans équivalent : l'unité culturelle de l'Europe baroque est profonde, outre que selon le mot du critique André Tubeuf " Malgré son splendide isolement, l'Angleterre était de culture plus européenne qu'aucun autre pays..." En témoignent l'inspiration des pièces instrumentales d'H. Purcell, richesse d'une musique européenne ; la chacone est une danse espagnole adaptée par l'Italie, l'inspiration de Purcell unit un sens du rythme à la musique savante, ancré dans le répertoire des danses populaires, bourrée française et gigue : pour cette Europe baroque, la France reste le pays de la danse.

Pour évoquer cette profonde richesse européenne très au-delà de ce premier Brexit que représenta la rupture de l'Angleterre avec l'Europe catholique, redonnons la parole à André Tubeuf : " Ce qu'il faut pour faire un Mozart ? ... que Schütz ait fait le voyage de Venise, Dowland celui des cours françaises, que Bach ait copié Vivaldi, qu'à Londres Haendel né allemand, ait acclimaté l'opéra italien, qu'à Versailles Lully ait été le plus français, Charpentier le plus italien des musiciens, que toute une Europe des formes se soit faite par la musique comme par l'architecture. »

Emmanuel Martinez



La reine Mary et la reine Anne